

Pierre Mouyen, directeur général Eco-Transformation

Une énergie toute de bois



Louis (à gauche) et Pierre Mouyen.

I est des bois dont on fait différentes utilisations ! Pierre Mouyen a rejoint Eco-Transformation voilà un peu plus de 25 ans, une entreprise spécialisée dans les opérations de collecte et de recyclage des déchets de bois. En 2001, avec son fils Louis et un ami actionnaire financier, il a repris la société qui appartenait au groupe Seosse.

« Nous sommes des Landais, attachés à notre région. J'ai 61 ans, la reprise de cette activité était pensée afin que mon fils soit à mes côtés, prenne la suite et conserve l'équipe en place depuis plusieurs années. Notre activité s'inscrit dans le milieu de l'environnement et plus particulièrement de l'énergie aujourd'hui. »

Eco Transformation emploie 34 collaborateurs répartis entre le site industriel qui se situe à Saint-Lon-les-Mines entre Dax et Bayonne dans les Landes et 7 sites périphériques répartis entre les régions Nouvelle Aquitaine, Midi Pyrénées et Occitanie. Ces sites sont destinés à la collecte, la réception, le tri et la préparation des déchets de bois (classe A, B et biomasse) et à la valorisation locale pour la partie biomasse. Le site principal s'étend sur une surface de 7 hectares dont la moitié seulement est utilisée et qui offre la possibilité d'un déploiement futur.

Valorisation énergétique

Sur la partie industrielle, décrit le dirigeant, « nous accompagnons le déchet beaucoup plus loin dans sa

transformation. Nous fabriquons une nouvelle matière première qui peut être insérée directement dans les différentes filières de valorisation. Les collectes s'effectuent auprès des industriels, des collectivités locales avec lesquelles nous passons des marchés publics, auprès des grandes et moyennes surfaces de bricolage, des artisans et professionnels de la déconstruction et de l'élagage (déchets des forêts, branchage, souches). Pour la biomasse, « nous produisons du broyat, matière défibrée comprise entre 0 et 80 mm qui va pouvoir être brûlée dans des chaudières. Nous sommes certifiés sur plusieurs de nos plateformes en SSD (sortie du statut de déchet). Nous réalisons des mix entre les produits du recyclage et ceux provenant de l'élagage ou de la forêt. »

Pour la valorisation énergétique, des contrats sont passés avec des sociétés capables de brûler du CSR et du bois B (déchets de bois non dangereux, faiblement traités, peints ou vernis).

La matière chemine entre la fabrication de panneaux de particules, l'agriculture et l'élevage pour les litières d'animaux, des paillages naturels destinés aux collectivités pour couvrir des espaces fleuris afin de limiter l'usage d'eau et de produits phytosanitaires, des sols destinés à l'amortissement pour des aires de jeux, l'incorporation dans des composites, etc. Pierre Mouyen a choisi de diversifier les filières de consommation de ses produits.

« Même lors des cycles de con-

sommation bas, par la diversité de nos filières et le fait que les usines aient un intérêt à incorporer toujours plus de matériaux issus du recyclage, nous aurons peut-être une baisse, mais nous aurons toujours de la demande. La demande en biomasse est soutenue et le restera en raison du coût des énergies fossiles ».

Usine du futur

Ce sont ainsi plus de 140.000 tonnes de bois qui transitent par les différents sites. Cette année, le chiffre d'affaires devrait avoisiner un peu plus de 7 millions d'euros.

Pierre Mouyen préfigure actuellement le renouveau de l'unité industrielle qui date de 2017 et qui, précise-t-il, « a vu passer quelques 2 millions de tonnes depuis sa mise en route. » Eco-Transformation a été sélectionnée dans le cadre d'un appel à projets usine du futur lancé par la région Nouvelle Aquitaine. « Nous espérons un cofinancement pour la nouvelle unité. » L'investissement envisagé s'élève à quelque 4 millions d'euros. « Nous avons une idée précise ce que nous voulons après avoir pas mal voyagé pour sélectionner les différents matériels que nous avons vu et sur lesquels nous avons fait des essais. Nous avons un partenaire qui sera chargé de les assembler. » La nouvelle unité devra tout à la fois être moins consommatrice d'énergie, moins émettrice de poussières et améliorer la qualité des matières premières en sortie de process. Une installation industrielle dans cette filière se compose de différents stades de tri mécaniques et optiques, de séparation à courant de Foucault, d'inox, de broyage et d'affinage. « Nous travaillons actuellement sur un flux or nous imaginons séparer le flux principal en différentes granulométries afin de consommer moins d'énergie et surtout d'améliorer la qualité du produit. »

Les réflexions du chef d'entreprise portent par ailleurs sur les possibilités de décontaminer les volumes importants de bois de classe C contenant pas mal de métaux lourds.

Eco Transformation espère bien plonger durablement ses racines dans le sol landais.

Martine Chartier